

Une date

1909

Année de création, en même temps que la NRF-Gallimard.

Statistiques

► Nombre d'abonnés ?

La plupart des collègues sont abonnés. Puis abonnement individuel.

► Nombre de visiteurs sur le site ?

Très nombreux ! Car accès gratuit, et puis Facebook et Twitter. Un article publié a plus de 1 000 lecteurs en deux jours sur Facebook.

Quelques chiffres

1500 articles

sur la page « actualités ».

30

C'est le nombre d'années que le directeur de rédaction, Claude Riva, a passé à la tête de la revue.

Plus de

6 000 articles

téléchargeables, dont 1 500 sur la page « actualités ».

Une adresse

► L'École des lettres, 11, rue de Sèvres, 75278 Paris Cedex 06.

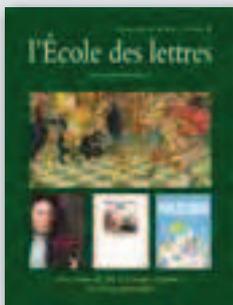
Des liens



- <http://actualites.ecoledeslettres.fr>
- www.ecoledeslettres.fr
- twitter.com/ecoledeslettres
- www.facebook.com/ecoledeslettres.fr

Prochain numéro thématique

► Des contes de fées à la bande dessinée : lire, rêver, philosopher



LES REVUES PÉDAGOGIQUES

Une revue d'envergure : l'École des lettres

L'École des lettres, revue pédagogique, se consacre à l'exploration du domaine littéraire, des arts, du cinéma, de l'image, de l'Histoire. Ayant également à cœur les connexions entre les cycles, cette revue exigeante s'efforce de bâtir des ponts entre les écoles, les collèges et les lycées.

L'histoire de *L'École des lettres* recèle bien des richesses : née presque avec le siècle, elle a donné naissance aux Éditions de l'École, un éditeur scolaire classique. Puis un département de livre jeunesse a été mis sur pied : ainsi est née la célèbre École des loisirs. Aujourd'hui, *L'École des lettres* est éditée par l'École des Loisirs.

Pluralité et exigence

Revue indépendante, *L'École des lettres* ne dépend pas du ministère ou d'un courant. Les collaborateurs sont tous des enseignants en exercice, à tous les niveaux. C'est ainsi que la revue cultive la diversité des voix. Ses objectifs sont nombreux :

apporter une aide concrète aux jeunes enseignants, transmettre d'une génération à l'autre des savoirs et un goût certain pour la littérature, s'intéresser de près à la lecture, et ceci à tous les niveaux enseignés. Ses dossiers prennent la forme d'études ou de propositions de séquences qui ont été préalablement expérimentées en classe. C'est aussi ce qui fait la renommée de *L'École des lettres* parmi les enseignants : si la démarche est collaborative (même des élèves peuvent participer), il y a un véritable – et lourd – travail éditorial. En effet, la revue procède à une importante relecture, vérification des sources, réécriture afin que les articles soient le plus fiables possible.

La rigueur et le sérieux sont absolument centraux, ce qui distingue le site de *L'École des lettres* des sites participatifs. Puisque non contente de disposer d'une revue papier, *L'École des lettres* existe aussi sur les réseaux sociaux. En ligne, on peut trouver les articles publiés depuis 1990 et une page d'actualités sur laquelle est publié un article tous les deux jours dans diverses rubriques. Parmi ces dernières, on trouve un « feuilleton » suivant les CASNAV (Centres académiques pour la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés), des articles concernant l'actualité du roman contemporain, du cinéma, l'éducation aux médias, des dossiers sur les sujets de culture générale en BTS.

La réflexion sur les problèmes éducatifs qui agitent l'Éducation nationale trouve sa place dans la revue. Mais attention, autant le regard est passionné pour la discipline, autant il est dépassionné au sujet de l'actualité des réformes et se veut réflexif. Cependant, la diffusion papier a diminué avec le développement d'internet et c'est ainsi que l'édition pour les lycées a disparu. Mais celle pour les collèges est bien vivante et concerne les professeurs de lettres, d'histoire et les professeurs documentalistes. *L'École des lettres* organise également des rencontres avec des écrivains deux fois par an, en partenariat avec l'ÉSPÉ de Paris. ■



TÉMOIGNAGE

« L'École des lettres est une revue plurielle, exigeante et synthétique »

Antony Soron est professeur de littérature à l'ÉSPÉ de Paris. D'abord fidèle lecteur, il est aujourd'hui un des auteurs de la revue.

J'ai découvert *L'École des lettres* du temps où j'étais professeur en collège... dans mon casier. Je l'ai d'abord regardée avec curiosité, puis j'y ai trouvé beaucoup d'intérêt car il y avait des séquences mais également beaucoup d'autres sujets. Puis je suis devenu tout à fait adepte et je la lisais avec avidité. Cette revue parle de tout, ne consiste pas seulement à donner des séquences mais fait découvrir la littérature jeunesse, des auteurs pas assez connus, et enfin aborde la réalité de l'éducation, du monde enseignant, ou encore des établissements professionnels. Cette ouverture et cette pluralité des regards sur l'éducation m'ont totalement conquis. Il y a une

véritable corrélation entre l'éducatif général et la didactique/l'enseignement du français en classe. Petit à petit, et surtout depuis que je suis formateur, je me suis également intéressé au blog. Et là, j'ai découvert des auteurs qui m'ont passionné, sur le cinéma, la littérature, l'éducation. C'est pour moi une lecture coutumière et qui enrichit ma réflexion. Et puis il y a des critiques qui sont des pointures, comme Anne-Marie Baron en cinéma. C'est une revue où le savoir n'est pas marmoréen mais bien vivant ! Et c'est aussi un vrai patrimoine : il y a des milliers de séquences en ligne maintenant ! Enfin, j'avais envie de transmettre

mes expériences et ma réflexion sur l'enseignement de la littérature, le lien entre littérature et éducation citoyenne. J'avais envie de partager cela. J'ai rencontré Claude Riva et c'est ainsi que j'ai écrit des articles sur des sujets qui m'intéressaient. Nous proposons et Claude Riva dispose. Ce dernier est une véritable institution : il est ouvert et soutient beaucoup l'Éducation nationale. Actuellement, nous sommes en train de concevoir la mise en lumière des projets qui lient littérature et éducation citoyenne. Nous allons publier des feuilletons des projets convainquants, d'ici 2018. ■

Rubrique réalisée par Doriane Spruyt